

## **Retour sur l'attaque du 44 rue St Georges, par l'extrême droite le 11 novembre 2023.**

Le 11 novembre au soir, une conférence sur la Palestine, se déroulant au 44 rue st Georges, a été attaqué par un groupe de nervis d'extrême droite.

Vers 19 h 10 des individus ont tenté de pénétrer par la force dans la salle du 44 rue Saint Georges : agression des personnes stationnées devant la porte, utilisation de bouteilles, de barres de fer, de mortiers... Cette première attaque aura duré 15 minutes, suivie d'une accalmie de courte durée. Un deuxième assaut fut encore plus violent, par des agresseurs plus nombreux venus en renfort. Cette deuxième phase a quant à elle duré plus de 20 minutes.

La durée de l'attaque mesure la hauteur du sentiment d'impunité des fascistes.

Les membres bénévoles du service de sécurité ont pu faire barrage aux factieux empêchant la pénétration dans les locaux.

L'appel au 17 a été passé immédiatement, dès les premiers instants. Il a fallu 10 minutes pour joindre un interlocuteur. Il a fallu également patienter plus de 30 minutes avant l'arrivée et une intervention de la police. Arrivée tardive empêchant de faire cesser l'agression et d'interpeller un nombre significatif d'agresseurs. Seul un individu a été appréhendé (et reste en détention à ce jour)

L'intervention a été entachée par le comportement inapproprié de certains policiers de la BAC vis-à-vis de membres du service d'ordre. Ces policiers semblent avoir oublié le minimum de respect de la loi et du code de déontologie.

Six personnes ont été blessées (dont un blessé avec 45 jours d'ITT) et plainte a été déposée avec constitution de partie civile. Comme le veut la formule l'enquête est en cours.

Mercredi 15 novembre, 50 personnes représentant 40 structures associatives, culturelles, éducatives, sociales, humanitaires du quartier et de la ville se sont réunies pour exprimer leur solidarité aux victimes de cette agression et à la Maison des Passages, et leur volonté à porter des valeurs de solidarité et de vivre-ensemble, contre les replis identitaires et la haine de l'Autre.

Leur nombre et leur unité exprime la détermination de la très grande majorité des habitant-e-s du Vieux Lyon, à ne pas laisser ce quartier accaparé par des groupes minoritaires intolérants et violents, non représentatifs des valeurs républicaines.

Les organisations se sont engagées à consolider leurs coopérations pour continuer à construire ensemble un projet de société attractif et inclusif pour toutes et tous, à réaffirmer la force du collectif, et à s'opposer sans relâche à toutes les formes d'exclusion et de violence.

Conscients du soutien des autorités locales, ces structures réunies les appellent à nouveau à intervenir fortement et sans délai auprès du gouvernement pour que cessent, par les moyens les plus appropriés, ces atteintes à la sécurité et la démocratie. Les organisations appuient les demandes de dissolution des mouvements d'ultra-droite présents à Lyon, et la fermeture de leurs locaux.

Jérôme FAYNEL  
Le 12 janvier 2024